

Au sujet de l'impression que cause un pèlerinage à Notre-Dame de Varese, laissons parler une femme, qui, assise à l'entrée de la chapelle de la Résurrection de Notre-Seigneur, entourée de jeunes gens, leur disait : non seulement j'ai passé en revue la vie, les souffrances, la mort et la résurrection de Notre-Seigneur, mais j'ai vécu sa vie et souffert ses souffrances. Les images en sont imprimées très clairement dans mon âme, et j'espère qu'elles ne s'y effaceront plus jamais. Ainsi je puis en faire jour et nuit la nourriture de mon âme, et je sens à peine la privation des écoles que je n'ai pas fréquentées, où je n'ai pu apprendre à lire. Depuis que mon ouïe a souffert notablement par l'âge, je ne puis plus entendre le sermon de M. le Curé. Ma parole de Dieu à moi est gravée sur le marbre et la pierre de Varese. Elle est passée et devenue vivante en moi.

Mes petits enfants tressailleront de joie, lorsque je leur parlerai des richesses de la Madone de Varese. Les enfants ont leurs livres d'images, je puis à présent les leur expliquer aussi bien que l'invalidé à l'entrée de la chapelle. De la sorte il est facile de suivre notre doux Sauveur qui s'est donné à nous comme modèle. Et comme je me suis reposée doucement sur le cœur de mon Sauveur, aux pieds de la mère de Dieu ! J'y ai oublié les afflictions et les misères de la vie. Je m'en retourne joyeusement chez moi et je défie tous les maux de cette terre, dans la force de Jésus-Christ ”.

Tel est l'effet du Saint Rosaire sur notre vie. Il conduit par la main de la foi, sur les ailes de la prière, dans les régions où l'horizon s'élargit en faisant voir bien bas sous nos pieds toute la fragilité de ce qui est terrestre.

Un chrétien de Deschambault qui nous paraît avoir l'intelligence des affaires de ce monde aussi bien que de l'affaire du salut, nous disait il y a pas longtemps : “ la bonne sainte Anne a son beau et glorieux pèlerinage en Canada, est-ce que la sainte Vierge, qui a la première place dans notre cœur, ne devrait pas aussi avoir le sien qui ne le céderait à celui de sainte Anne ni en popularité ni en richesse ? ” Et ce pèlerin se faisait en cela, nous en sommes convaincu, l'interprète des foules qui visitent le Cap-de-la-Madeleine.

Nous venons de lire la description du pèlerinage du St Rosaire sur le Mont Varese. Pourquoi n'aurions-nous pas l'ambition de reproduire, sur le Cap-de-la-Madelaine, les belles choses qu'on admire ailleurs ? Certes, ce n'est ni l'espace, ni les beaux paysages, ni les larges horizons qui nous feraient défaut ; et nous ajoutons avec confiance, ni le concours empressé et généreux de notre peuple canadien qui aime la Vierge Marie, comme sa Mère, sa Patronne, son Refuge et sa Consolation. Daignez, Vierge bien aimée, bénir les vœux que nous formons de voir ici s'édifier un pèlerinage digne de l'honneur que nous nous devons et de l'amour que nous professons pour vous, notre bonne et douce Mère.